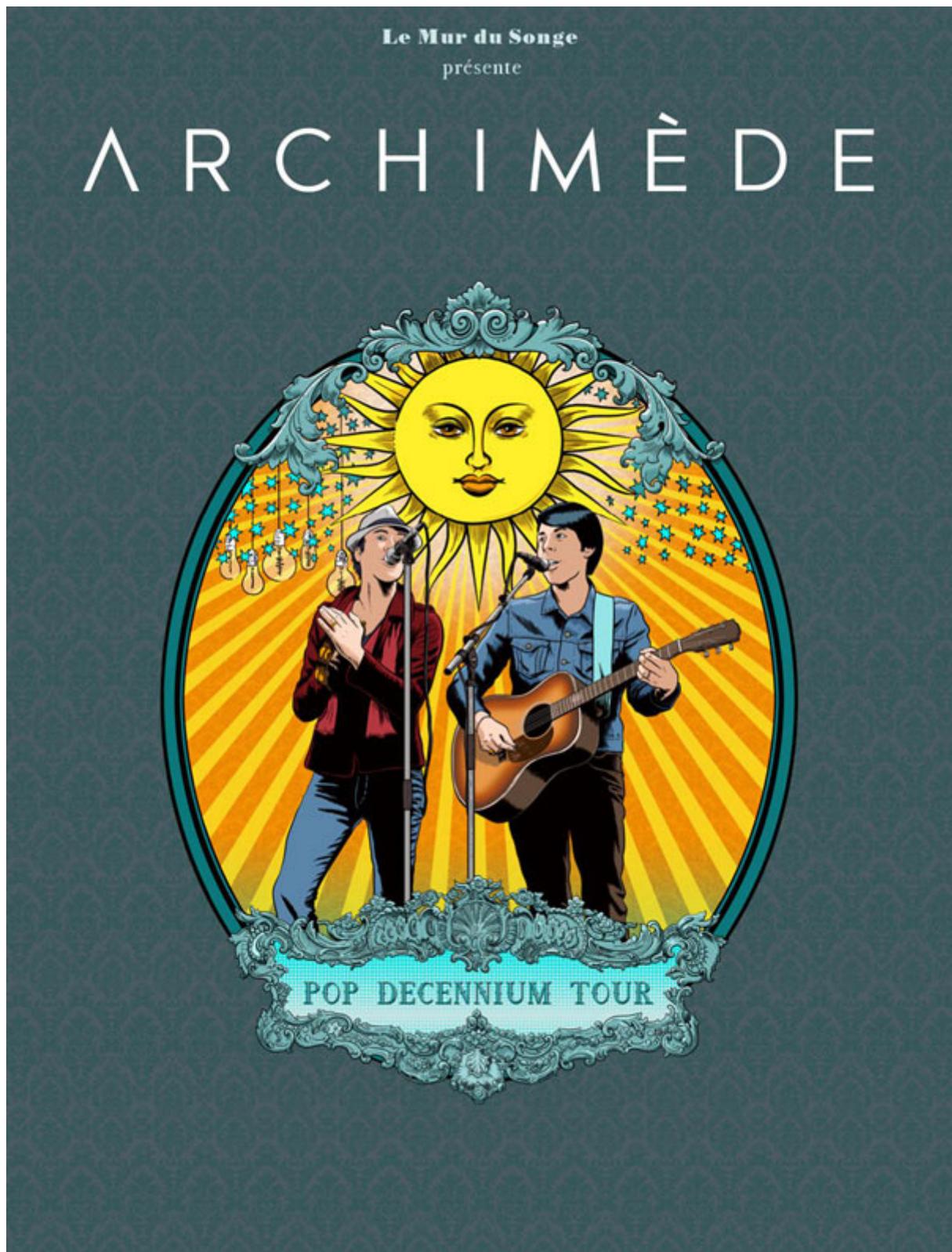


ARCHIMÈDE [Fra] + Gérald Genty [Fra] à Montpellier,
Antirouille le 26/11/19



Le seul réflexe possible quand les copains d'**ARCHIMÈDE** ¹ passent quelque part, c'est de s'y pointer,

d'autant que cette fois-ci il n'y aura pas que les deux frangins **Boisnard** au programme mais bien la formation entière et électrique pour un set que l'on espère bien rock'n'roll au possible !

L'onéreux TER mène d'abord la petite fan (mêm' pas sept piges et déjà au vinyle !) numéro uno du groupe et son Papapa vers Maman déjà sur place pour cause de formation. Quelques écoliers mériteraient bien quelques baffes mais le voyage est néanmoins supportable, Saint-Roch, aseptisée au possible, contemple avec jalousie ce duo d'une classe folle. Le duo devenu trio défonce la pizza, avale le soda et soudain, puisque **Pierre** n'est pas à son poste discopathien, nous allongeons le pas vers la vénérable [Antirouille](#) que nous ne fréquentons guère plus qu'exceptionnellement.

La playlist maison précipite votre non-serviteur vers le limbes du sommeil quand, 20h30 sonnées, déboule l'échevelé **Gérald** (et pas Gérard !) **Genty**, sorte de **Plastic Bertrand** à warnings amovibles axé calembour, vocoder et consonances. Son univers doux et déjanté à la **Oldelaf** embarque sans problème le public à peine ému par un bruitage d'accident artisanal pourtant splendide, on adresse une mention spéciale à l'hilarant *Facteur*, magnifique rappel plein de vers du genre gourmets. On reparlera de cet homme, on est conquis.

ARCHIMÈDE continue tranquillement son ascension vers la gloire, pour citer quelques titres, *Le Marché des amandiers* est LE moment d'émotion du concert, magnifique, *Julia* leur *Angie* à eux, *Élo* le récit poignant d'une perte, douce-amère suite de ballades mélancoliques après laquelle *Au Diable vauvert* ramène un peu le rock. *Dutronner* le dandysme rigolo, *Le Bonheur est dans le pré* itou, *Hendaye* est une vraie teuf même à deux, du moins au début, un ange passe quand *El condor pasa*, mais *L'Été revient* et sa boogie pop allume un feu bienveillant, *Rue de la joie* atterrit ensuite comme une plume, tout comme *Les Premiers lundis de septembre* qui ont forcément fait larmicher *Anaïs*. En rappel ça fly away avec **Gérald** et le final arrive comme une apothéose : *Le Bonheur* serait-il donc vraiment à la portée de tous ?!

Merci les gars encore et toujours pour amener la petite famille sur les cimes du plaisir, on reparle ici de l'album dès qu'on met la main dessus !

¹ on a beaucoup parlé du groupe, clique donc sur [ARCHIMÈDE](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.